



**Centre Interdisciplinaire sur les Droits Culturels**

**Faculté des Lettres et Sciences Humaines**

**Université de Nouakchott**

**BP : 3397**

**Tel : 00222.2502 51 57 / 4758 81 62**

**Email : [centreidc2008@yahoo.fr](mailto:centreidc2008@yahoo.fr)**

## **Femme et Transmission des bonnes pratiques culturelles**

**Abdoulaye Doro SOW**

**Enseignant chercheur en sciences sociales**

**Coordinateur du Centre Interdisciplinaire sur les Droits Culturels**

**(CIDC)**

**Faculté des Lettres**

**Université de Nouakchott**

**Mauritanie**

---

**BP : 3397**

**Nouakchott**

**Mauritanie**

## Préambule

De nos jours, pratiquement tout monde est d'accord que la culture est le levier du développement. On ne peut pas se développer et développer un pays sans se baser sur les ressources culturelles pratiques et les valeurs en un mot sur la langue les savoir, les savoir faire les croyances et les radierons partant de ce constat, les Africains doivent revisiter leurs Bonnes pratiques culturelles afin d'amorcer un processus et une dynamique de développement fiable avec les apports de la modernise.

## Introduction

Il y a en Mauritanie un ensemble de bonnes pratiques culturelles très connue comme la Parenté plaisanterie, le Teddungal, le Rentoyaade, le Balital, le Suturo et le Njillu). Cependant, il y a d'autres formes de bonnes pratiques qui sont la résultante d'un faisceau de bonnes pratiques qui sont peu connues du grand public et qui n'ont pas été étudiées. Il s'agit d'un système de bonnes pratiques culturelles ayant trait au règlement des conflits au sein du couple, de la famille et des voisins. La connaissance des ces dites pratiques passe obligatoirement par la femme, qui est le pilier de la famille en **AFRIQUE**.

C'est elle qui éduque les enfants et leur transmet les différents CODES culturels ayant trait aux valeurs et aux pratiques culturelles qui déterminent le sens de l'hospitalité, de la solidarité et mieux, c'est elle qui transmet les savoirs et les savoirs faire relatifs aux **SOINS** à apporter au nouveau né. Cette prestation est d'autant plus capitale que nous sommes dans des sociétés marquées par l'absence d'une culture médicale scientifique et par un déficit des infrastructures sanitaires d'où la pertinente déclaration de Marie Angélique SAVANE « Hier plus Aujourd'hui égale Demain »

## La définition des bonnes pratiques culturelles

« On entend en général par *pratiques culturelles* l'ensemble des activités de fréquentation des équipements culturels et certaines pratiques personnelles ainsi que quelques formes de loisirs. Il n'y a pas de définition officielle du contenu de l'expression, mais on retient le plus souvent les pratiques sur lesquelles le ministère de la Culture enquête de manière régulière, ce qui a l'avantage de prendre en compte des activités plus larges que celles qui se rapportent à la *culture savante*. L'intérêt de cette définition est qu'elle ne se réduit pas aux pratiques de la sphère intellectuelle et fait implicitement référence à la définition que la sociologie donne de la culture : « un ensemble complexe qui comprend les connaissances, les croyances, l'art, la morale, le droit, les coutumes et toutes les autres aptitudes et habitudes acquises par l'homme en tant que membre d'une société. » Edward Tylor, *Primitive Culture*, 1873-187

**Après une définition générale des bonnes pratiques culturelles essayons de définir les bonnes pratiques culturelles retenues :**

**Le Teddungal** ou le sens de l'hospitalité qui se manifeste par des postures et des codes pour accueillir un individu.

**Le Reentoyaade** ou le sens de l'apprentissage d'une femme qui vient d'accoucher pour la première fois et qui se manifeste par l'écoute et l'apprentissage auprès de la mère ou bien de la grand-mère.

**La Retenue** ou le sens de la maîtrise de soi et le culte de la discrétion qui se manifeste par la capacité de se contrôler et par le culte de la parole non blessante.

**Le Njillu** ou le sens de la distance sociale qui se manifeste par l'éloignement des deux conjoints pour préserver le couple.

## Les stratégies de transmission des bonnes pratiques

Cette transmission qui doit se faire ainsi par les femmes peut s'articuler ainsi :

**Définir et dégager** la signification des bonnes pratiques culturelles.

**Faire savoir** les codes culturels et les postures à tenir pour incarner les bonnes pratiques culturelles

**Expliquer** la fonction des bonnes pratiques culturelles

**Faire connaître** comment se manifeste les bonnes pratiques culturelles

**Faire ressortir** les lieux et les circonstances dans les quels ces dites valeurs entrent en mouvement

Enfin les sanctions en cas de non respect des bonnes pratiques culturelles. Ce processus ne peut durer sans la reconnaissance officielle des prestations sociales fournies par les femmes.

## Le njillu

Etymologiquement le terme de Njillu vient de yillaade c'est-à-dire se déplacer, tourner en changeant de lieu. Les Haalpulaar'en sont convaincus que « Njilli ina hesdina gilli » c'est-à-dire que le fait que la mariée s'éloigne provisoirement et de temps en temps de son conjoint est un mécanisme qui permet de renouveler les sentiments. Ce constat découle de deux choses - Premièrement le couple n'a pas une expérience du mariage et donc n'a pas encore pris l'habitude de la cohabitation. Cette proximité de tous les jours n'est donc pas sans risques.

Deuxièmement, on considère dans ce milieu que la routine est un facteur de conflit entre les conjoints. Une tension peut naître du simple fait de cette routine « Kala wonndube mbaddat » C'est à dire que tous les individus qui vivent ensemble traversent de temps en temps des moments difficiles qui génèrent des tensions. Cette secousse conflictuelle passagère est perçue comme une péripétie de la vie. Cependant « Le fait d'être tout le temps ensemble » fait que « un rien du tout » peut entraîner une tension aux conséquences imprévisibles. Le Njillu apparaît donc comme un excellent moyen d'oxygénation du couple. Il est à encourager vues les multitudes de difficultés auxquelles font face les familles mauritaniennes.

Le groupe parental se mobilise pour mettre la nouvelle maman dans de très bonnes conditions. C'est ainsi qu'on lui fait cadeaux et surtout « des plats et des aliments censés augmenter la quantité du lait d'une femme qui allaite »

### **Le Reentoyaade**

Les premières grossesses sont toujours difficiles sur le plan psychologique et la future mère a besoin de conseils d'une femme expérimentée. Nous ne sommes pas dans des sociétés ayant une culture scientifique poussée servant de cadre d'analyse et d'interprétation des faits. Il y a un mécanisme de transmission de la connaissance et du savoir faire concernant la maternité qui tournent autour des prescriptions alimentaires et des restrictions alimentaires.

Il y a une toute grille de lecture pour décoller des besoins de l'enfant et pour identifier ses maladies que la nouvelle maman. Comment faire la toilette du nouveau né ? Comment l'habiller ? La grande mère est chargée d'apprendre tout cela à sa fille. Au niveau vestimentaire, l'irruption de la modernité fait que la nouvelle maman achète des habits confectionnés pour un nourrisson et utilise les couches hygiéniques. C'est dire que ce mécanisme de transmission s'est

enrichi. Une fois que la nouvelle maman a intériorisé ce savoir et savoir faire, il est rare qu'elle retourne lors de sa deuxième grossesse chez sa maman. **C'est dire que cette pratique culturelle permet non seulement de répondre au déficit d'infrastructures sanitaires mais surtout de ressources humaines dans le domaine de la santé.**

### Le ballital

Il est une des formes de manifestation de la solidarité au sein de société mauritanienne. Il s'exprime sous la forme de don et est destiné à aider un individu ou bien une famille à faire face soit à un malheur soit à une forte demande sociale (mariage, baptême, )

Il permet à plusieurs individus et familles à faire face aux fortes demandes et attentes sociales. Le mariage est un important moment au sein de la société Haalpulaar et à cette occasion, le ballital est programmé. Le mariage est perçu non seulement comme un mécanisme de transmission des privilèges héréditaires mais aussi comme un moyen de renforcement des liens de parenté. De nos jours, beaucoup de pratiques nécessitant la mobilisation de certains moyens financiers auraient disparu sans cette valeur.

**Enfin, il permet la cohésion sociale du groupe ethnique en aidant les individus les plus pauvres au sein de la communauté. Il est aussi un indicateur de la reconnaissance sociale d'un individu au sein de la collectivité. Cette valeur de solidarité est transversale à toutes les communautés culturelles qui partagent un même espace social.**

## Conclusion

La société mauritanienne a connu ces trois dernières décennies de profondes mutations sociales à cause de certains facteurs de changement.

- La sécheresse qui a entraîné la raréfaction des ressources halieutiques et agro pastorales
- L'urbanisation qui a engendré la naissance des mœurs individualistes
- Les difficultés économiques qui ont affecté les relations de solidarité

Ces mutations ont provoqué un malaise social qui a poussé certains individus à décréter la mort des Bonnes Pratiques Culturelles. Cette assertion est fautive. On observe encore de nos jours, le maintien et la persistance des dites pratiques car elles constituent le FONDAMENT de la cohésion sociale et la préservation de nos identités culturelles. Certes, leurs modes d'expression ont changé mais c'est pour se manifester sous d'autres FORMES.

C'est dire que malgré les profondes mutations sociales intervenues au sein de la société mauritanienne, les bonnes pratiques culturelles étudiées n'ont pas disparu. L'observation rigoureuse du vécu quotidien l'atteste. Il me semble que face au rouleau compresseur de la mondialisation, ces bonnes pratiques culturelles constituent un puissant bouclier pour préserver les liens de solidarité au sein de la société Mauritanienne.

**Enfin, il convient de souligner que ces valeurs ne sont pas des abstractions. Elles se manifestent concrètement et se traduisent par et dans un ensemble de gestes, d'attitudes et de prestations sociales qui peuplent et rythment le vécu quotidien des populations mauritaniennes.**

**Faire des recherches pour identifier les bonnes pratiques culturelles spécifiques et transversales aux différentes communautés culturelles mauritaniennes**